



<http://www.biodiversitylibrary.org>

Mémoires de l'Institut des Sciences et Arts.
Paris.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/16282>

1: <http://www.biodiversitylibrary.org/item/55030>

Page(s): Page 503, Page 504, Page 505, Page 506, Page 507, Page 508, Page 509, Page 510, Page 511, Page 512, Page 513, Page 514, Page 515, Page 516, Page 517, Page 518, Page 519, Page 520, Page 521, Page 522, Text, Text, Page 523

Contributed by: Natural History Museum, London
Sponsored by: Natural History Museum Library, London

Generated 22 June 2011 6:09 AM
<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf3/007113900055030>

This page intentionally left blank.

DISSERTATION

SUR LE GENRE PHALLUS,

Par VENTENAT.

Lu le 21 nivose an 5, et déposé au secrétariat de l'Institut le 29 du même mois.

UNE espèce nouvelle d'un genre de champignon connu sous le nom de *phallus*, apportée d'Amérique, m'a été communiquée, et je me suis proposé d'en donner connoissance à la classe. La nécessité de fixer son caractère générique et ses rapports avec toutes les espèces congénères m'a engagé à revoir tout le genre avec quelque détail, à parcourir les différens auteurs qui l'ont traité dans son ensemble, ou qui ont décrit quelques espèces. Cet examen m'a montré que les botanistes n'ont pas été absolument d'accord, et que les plus modernes ont négligé des observations intéressantes de leurs prédécesseurs. De là il est résulté que l'exposition du genre et de ses espèces a peut-être été faite d'une manière incomplète. J'ai essayé de rétablir les omissions, de rappeler les espèces oubliées, de fixer les rapports, et j'en ai profité pour ajouter à cette série l'espèce nouvelle, qui mérite d'être connue des botanistes.

Les anciens, n'appréciant pas assez l'avantage qui résulte, pour l'avancement de la science, de l'établissement des genres, c'est-à-dire de la réunion des espèces conformes par le plus grand nombre de caractères, et sur-tout par ceux que fournissent les organes de la fructification, donnoient indistinctement à tous les champignons le nom de *fungus*, quelque différentes que fussent leur substance et leur forme. Comme il existe un grand nombre de productions fungoïdes, puisque Bulliard, qui s'est borné aux champignons de la France, en a décrit près de six cents, on conçoit qu'il étoit presque impossible de déterminer une espèce parmi une foule d'autres qui portoient le même nom, et qui n'étoient souvent distinguées par aucun caractère tranché. Cet inconvénient, qui retardoit les progrès de la science et qui en rendoit l'étude si pénible, détermina Tournefort à diviser les champignons en cinq genres. Cette nouvelle réforme fut utile à la science; mais il s'en falloit bien qu'elle fût parfaite. En effet, dans le genre *boletus*, auquel se rapporte le nouveau champignon trouvé en Amérique, il existe des espèces qui ne sont point congénères, comme, par exemple, le *clathrus*, qui n'a d'autre affinité avec le *boletus* que par le volva qui le recouvre avant sa naissance, mais qui en diffère par plusieurs caractères, et sur-tout par l'absence du pédicule et par la situation des semences renfermées dans son intérieur.

Micheli, qui éclaira le premier du flambeau de l'observation l'obscurité des plantes cryptogames, ajouta

aux travaux de l'immortel botaniste français. Il établit plusieurs genres nouveaux, et donna des figures qui, en représentant les individus, rendent sensibles les caractères du genre auquel ils doivent être rapportés. Il divisa le *boletus* T. en quatre genres; savoir, *clathrus*, *phallus*, *phallo-boletus*, et *boletus*. Nous ne parlerons point ici du *clathrus*, puisqu'il est évidemment distinct des trois autres, qui ont été et qui sont encore souvent réunis en un seul genre par les auteurs, mais que Micheli avoit distingués par les caractères suivans. *Phallus*; volva épais, formé de deux membranes entre lesquelles se trouve une liqueur mucilagineuse; pédicule spongieux, fistuleux, inséré dans un godet membraneux situé au centre du volva; chapeau celluleux, recouvert d'une croûte calleuse qui se résout, dans la maturité du champignon, en une liqueur fétide, et surmonté d'un ombilic clos ou perforé. *Phallo-boletus*; point de volva et de croûte calleuse; chapeau libre dans presque toute son étendue, et n'adhérant au pédicule que par son sommet. *Boletus*; point de volva et de croûte calleuse; chapeau adhérent, dans toute son étendue, au pédicule.

Le nom de *boletus* avoit été jusqu'alors employé pour désigner la morille et les autres espèces congénères. Gleditsch fut le premier qui, sans égard pour l'acceptation admise de ce nom, le transporta aux espèces que Micheli avoit désignées par le nom de *suillus*, comme on le voit par les reproches que lui en fait Battara, à la fin de son *Traité sur les champignons qui croissent*

aux environs de Rimini. Gleditsch fut imité par Linnéus, qui adopta uniquement et exclusivement le nom de *phallus* pour désigner la plus grande partie des espèces réunies dans le genre *boletus* T. L'exemple du professeur d'Upsal fut suivi par un grand nombre de botanistes, qui auroient cru manquer au respect qu'ils devoient à la mémoire de ce célèbre naturaliste, s'ils avoient fait le moindre changement dans sa nomenclature. Nous devons cependant excepter de ce nombre Haller, qui ne voulut jamais reconnoître d'autre maître que la nature, d'autre guide que son génie, et qui rendit au genre *boletus* sa première signification. Nous devons également excepter l'auteur de la *Méthode naturelle*, qui, en rappelant dans son *Genera* la botanique à ses vrais principes, a cru devoir rétablir plusieurs genres de Tournefort et conserver les noms qu'un long usage semble avoir consacrés. En donnant à la morille le nom sous lequel elle étoit connue des anciens, il a divisé en deux genres les espèces qui appartiennent réellement au *boletus* T., et il a également restreint au même nombre les trois genres de Micheli. Mais que celui dont je m'honore d'avoir été et d'être encore le disciple, me permette de lui observer que les caractères qu'il énonce pour distinguer le *phallus* et le *boletus*, ne sont pas assez tranchés, puisqu'il existe des espèces qui se rapportent également à ces deux genres par quelques caractères, et qui en sont exclus par d'autres, comme, par exemple, le *phallus caninus* d'Hudson, qui, étant muni d'un volva, appartient au genre *phallus*, et qui,

ayant un chapeau entièrement adhérent au pédicule, et clos à son sommet, paroît devoir se rapporter au genre *boletus*. La distinction des deux genres du citoyen Jus-sieu pourroit être admise en introduisant quelques lé-gers changemens dans les caractères génériques; mais comme il existe plusieurs espèces réellement intermé-diaires, qui semblent lier le *phallus* et le *boletus*, et qui paroissent même devoir s'opposer à leur séparation, puisqu'elles appartiennent autant à l'un qu'à l'autre, nous croyons devoir les réunir en un seul genre que nous désignons par le nom de *phallus*.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

PÉDICULE tantôt nu, tantôt muni à sa base d'un volva : chapeau celluleux, adhérent entièrement au pé-dicule, ou seulement par son sommet, terminé souvent par un ombilic clos ou perforé; semences extrêmement minces, très-nombreuses, situées dans les cellules du chapeau.

Linneus n'a fait mention dans ses ouvrages que de deux espèces de *phallus*; Murray, dans son *Systema vegetabilium*, en ajoute une troisième décrite dans L. S.; Gmelin en indique dix dans l'édition qu'il a donnée du *Systema naturæ*: mais comme dans ce nombre il s'en trouve qui ne sont que des variétés, ou même qui ne sont pas congénères, comme le *phallus fungoides*, qui est une véritable espèce du genre *helvella*, nous nous proposons de déterminer celles qui appartiennent réel-

lement au genre *phallus*, en distinguant avec soin les variétés.

§. I^{er}.

PÉDICULE NU.

A. Chapeau adhérent, dans toute son étendue, au pédicule.

P. *Esculentus*, L. — Stipite brevi; pileo celluloso, rugoso.

De tous les champignons employés à la nourriture de l'homme, la morille est un de ceux qui sont le plus recherchés. Elle se distingue de toutes les espèces de ce genre par son odeur agréable. On la trouve abondamment dans les bois et les prairies, en germinal et floréal. De longues racines fibreuses tiennent ce champignon fortement attaché à la terre. Son pédicule cylindrique, communément renflé à sa base, continu, fistuleux dans toute son étendue, porte, sur les deux tiers ou environ de sa longueur, un chapeau plus ou moins conique, creusé de cellules très-profondes, et entièrement adhérent au pédicule.

Il existe plusieurs variétés de cette espèce, distinguées, soit par leur forme, soit par leur couleur. Tantôt le chapeau est orbiculaire: *Boletus esculentus*, *rugosus*, *amplior* et *orbicularis*. Tournef. *I. R. H.* 561; Micheli, *Nov. pl. gen.* t. 85, fig. 1; Sterbeeck, *Theatr. fung.* t. 10, B.; Schæff. *Fung. icon.* t. 199, fig. 5; Bulliard, *Champ. de la France*, pl. 218, C. — Tantôt le chapeau

est parfaitement ovoïde, de couleur roussâtre ou blanchâtre : *Boletus esculentus, rugosus, fulvus*. T. *ibid.* *Boletus esculentus, rugosus, albicans, quasi fuligine infestus*. T. *ibid.* t. 329, A.; Mich. t. 85, fig. 2; Sterb. t. 10, A.; Schæff. t. 199, fig. 2, 4, et t. 298, fig. 1, 2, 3; Bull. *ibid.* B, D, G, H. — Tantôt le chapeau est alongé en forme de borne : *Boletus esculentus in metam fastigiatus*. T. *ibid.*; Sterb. t. 10, C.; Schæff., t. 299, fig. 1.

P. tremelloides. — Stipite brevi, crassissimo; pileo celluloso, lobato, undulato. *Fig. 1*; Juss. *fig. nondum editae*; Bull. *pl.* 218. *F.*

Cette espèce ne présente au premier aspect qu'une masse informe. Son pédicule, court et renflé, porte un chapeau d'un volume considérable, dilaté sur ses bords, lobé et ondulé, de couleur fauve, long d'un pouce et demi, large de près de quatre pouces.

Antoine de Jussieu, appelé à Pontchartrain pour soigner le chancelier de ce nom qui y étoit tombé malade, trouva cette espèce, ainsi que la suivante, dont il fit faire le dessin. C'est ainsi que ce savant naturaliste faisoit tourner au profit de la science les voyages que la réputation justement méritée d'un des plus grands médecins de son siècle l'obligeoit d'entreprendre.

P. Crassipes. — Stipite infrà dilatato, supernè attenuato; pileo brevi, celluloso, acuminato. *Fig. 2*; Juss. *fig. nondum editae*.

Cette espèce, trouvée dans le même lieu que la précédente, est évidemment distincte de toutes les morilles connues par son pédicule renflé dans sa partie inférieure, rétréci dans la supérieure, et quatre fois plus long que le chapeau, qui est conique, acuminé, celluleux et de couleur brune.

P. costatus. — Stipite compresso, densè foraminulato; pileo conico, obtuso, grandi, costis longitudinalibus insignito.

Boletus esculentus, compressus, densè foraminulatus, per longitudinem costatus, è cinereo virescens, pediculo crassiore albo. Mich. *Nov. gen.* 203, t. 85, fig. 3. *Phallus anastomosis*, Gmel.

Ce champignon, dont Micheli a donné une bonne figure, n'est mentionné dans aucun des ouvrages de Linneus; on ne peut cependant douter que ce ne soit une véritable espèce. Son pédicule, comprimé, légèrement ondulé sur ses bords, parsemé de crevasses régulières très-petites, en forme de losange, est de couleur verte cendrée. Sa longueur est environ d'un décimètre (trois à quatre pouces), et son diamètre est environ d'un demi-décimètre (deux pouces). Le chapeau qui le surmonte est conique-obtus, presque campaniforme, parsemé de nervures qui tirent leur origine du sommet, et qui se prolongent jusqu'à sa base, en suivant des lignes presque droites. Les mailles, peu nombreuses, oblongues, très-grandes, sont formées par de petites nervures qui se détachent des nervures princi-

pales, aboutissent à celles qui sont les plus voisines, et se confondent souvent avec elles. La couleur de ce chapeau, et ses dimensions en longueur et largeur, sont les mêmes que celles du pédicule.

B. Chapeau adhérent seulement au sommet du pédicule.

P. *squamosus*. — Stipite clavato, squamoso; pileo conico, ampliore, reticulato.

Phallo-boletus esculentus, pileolo conico, ampliore, subobscuro; pediculo leucophaeo, fistuloso. Mich. t. 84, fig. 1. *Phallus gigas*, Gmel.

a. *Phallo-boletus esculentus*, pileolo parvo, conico, ex fulvo subobscuro; pediculo leucophaeo fistuloso. Mich. t. 84, fig. 3. *Phallus rete*, Gmel.

Cette espèce s'élève à la hauteur d'un double décimètre (huit à neuf pouces); elle est remarquable par les petites écailles éparses sur un pédicule renflé à sa base, en forme de massue renversée, long de près d'un décimètre et demi (cinq pouces), et large de quatre centimètres (un pouce et demi). Le chapeau est grand, conique, ondulé sur ses bords, parsemé de nervures flexueuses qui tirent leur origine du sommet et se prolongent jusqu'à sa base en suivant des lignes obliques. Ces nervures se croisent à certaines distances, et forment un réseau dont les mailles sont très-grandes.

Nous sommes portés à croire que le champignon figuré par Micheli, t. 84, fig. 3, n'est qu'une variété du

phallus squamosus. En effet, il lui est conforme dans toutes ses parties, et il en diffère seulement parce qu'il est plus petit, et parce que son pédicule est lisse; différences qui peuvent être attribuées à la jeunesse de l'individu.

P. Crispus. — Stipite sulcato-tessellato; pileo ampliore et crispo.

Phallo-boletus esculentus, pileolo ampliore, rufescente et crispo; pediculo leucophaeo, fistuloso, striis reticulatis insignito. Mich. t. 84, fig. 2. *Phallus undosus*, Gmel.

Il suffit de jeter les yeux sur la figure de Micheli pour être convaincu qu'elle représente une espèce de *phallus* très-distincte de la précédente. Son pédicule, aminci et tronqué à sa base, de couleur gris-cendré, est creusé de sillons obliques qui, en se croisant, forment de grandes rides ou saillies taillées en losange. Son chapeau, presque conique, de couleur roussâtre, est très-évasé à sa base, dilaté sur ses bords, ondulé à son limbe, et marqué, sur sa surface extérieure, de nervures flexueuses qui, en cheminant sans ordre, se rencontrent, s'anastomosent, et forment des alvéoles longs et irréguliers.

Ce champignon s'élève à douze centimètres (quatre à cinq pouces de hauteur.

On trouve dans Sterbeeck, t. 10, quelques figures, telles que D, H, dont les individus représentés pa-

roissent devoir se rapporter à cette section ; mais , comme l'a déjà observé Micheli , les descriptions de Sterbeeck sont si incomplètes , qu'on est obligé de passer sous silence les espèces qu'il a voulu faire connoître.

§. I I.

P É D I C U L E V O L V A C É.

A. Chapeau dépourvu d'ombilic, ou à ombilic clos.

P. caninus, Huds. — Stipite celluloso ; pileo transversim rugoso , impervio.

Phallus exilis marattæ. Batt. *Fung. Arimin.* p. 76 , t. 40 , F. *Phallus caninus, volvatus, stipitatus ; pileo rubro, celluloso, acuto, apice clauso.* Huds. *Fl. Angl.* edit. sec. p. 630. *Phallus caninus, volvatus, stipitatus, stipite celluloso, capitulo impervio, rubro, rugoso.* Curt. *Fl. Londin.* fasc. 39 , t. 235.

Ce champignon , que l'on trouve en Italie et en Angleterre , sort d'un volva coriace , blanchâtre , formé de deux lames entre lesquelles est contenue une liqueur mucilagineuse. Son pédicule , cylindrique , acuminé à sa base , celluleux , d'un jaune pâle , fistuleux , s'élève presque à la hauteur de six centimètres (deux pouces) ; il soutient un chapeau oblong , presque acuminé , dépourvu d'ombilic , fermé à son sommet , et adhérent dans toute son étendue. Ce chapeau est d'abord recou-

vert d'une croûte calleuse qui se résout insensiblement en une liqueur verdâtre, et c'est alors qu'il paroît ridé transversalement.

P. mokusin. L.S. — Stipite pentagono; pileo acuto; impervio, quinque-partito, laciniis conniventibus. L. S.

Phallus mo-ku-sin, Act. Petrop. vol. 19, p. 373, t. 5.

Ce champignon, d'une substance tendre et molle, sort d'un volva blanchâtre, de la grosseur d'une noisette, et fendu irrégulièrement à son limbe; il s'élève environ à la hauteur de six centimètres (deux pouces). Son pédicule, creux dans l'intérieur, revêtu d'une écorce épaisse et d'une belle couleur de chair, est remarquable par les cinq angles dont il est relevé. Il soutient un chapeau oblong; subulé, presque anguleux, de couleur rouge; dépourvu d'ombilic, clos à son sommet, et se divisant en cinq laciniures conniventes.

Ce champignon, que l'on trouve dans différentes provinces de la Chine, croît sur les racines et sur les feuilles presque pourries du mûrier. Il parvient, selon la description qu'en a donnée le missionnaire Cibot, à son parfait développement dans l'espace de douze heures; alors il s'affaisse et exhale une odeur désagréable. Les Chinois en font un grand usage en médecine pour guérir les ulcères cancéreux; ils le servent aussi quelquefois sur la table, mais ils choisissent les individus qui n'ont pas encore été attaqués par les insectes.

P. corrugatus. — Volva multipartita; stipite tereti; pileo corrugato, umbilicato, umbilico impervio.

Phallus qui fungus phalloides major, germanicus, pileolo corrugato. Mich. p. 202. Sterb. t. 30. K, L, M.

Ce champignon se distingue de toutes les espèces de ce genre par son volva fendu en cinq ou six découpures ovoïdes presque égales, et fixées à peu près dans la moitié de sa hauteur, qui est environ d'un décimètre et demi (six pouces). Son pédicule est cylindrique, et d'une grosseur égale dans toute sa longueur. Son chapeau, conique, ridé, celluleux, long environ de trois centimètres (un pouce), et à peu près de la même largeur, est surmonté d'un ombilic mamelonné, très-saillant et non perforé.

P. cancellatus. — Stipite cylindraceo, lævi; pileo cancellato, impervio.

Phallus volvatus, pileo apice clauso. Linn. *Fl. Suec.* edit. prima, n°. 1101; edit. sec. n°. 1261. Act. Stock. 1742, t. 2, fig. 1. *Phallus alpinus, volva subrotunda, albâ, pileo cancellato, umbilico pervio carente.* Mich. *Nov. gen.* p. 202.

Linneus cite, dans sa *Flore de Suède*, comme synonyme du *phallus impudicus*, le champignon que nous décrivons. Cependant il en diffère par un si grand nombre de caractères, qu'on ne peut hésiter à le regarder comme une espèce très-distincte.

Ce champignon, qui s'élève à la hauteur de deux décimètres (huit pouces), fut trouvé, en 1740, à Smao-land, dans un terrain maigre et couvert de mousses, par Jean Rothman, docteur en médecine. Son volva,

de forme orbiculaire, ridé, plissé, communément rongé par les insectes, est terminé par une petite touffe de racines. Sa longueur et sa largeur sont environ de sept centimètres (deux pouces et demi). Le pédicule est cylindrique, lisse, blanchâtre, fistuleux, de manière à contenir une forte plume à écrire, long d'un décimètre (quatre pouces), et environ de trois centimètres (un pouce) de largeur. Le chapeau qui le surmonte est conique-oblong, creusé de plusieurs petites cavités disposées en lignes parallèles, de couleur brune, excepté au sommet qui est blanchâtre, ombiliqué, et parfaitement clos. Ce chapeau, adhérent dans toute son étendue au pédicule qui le supporte, a près de cinq à six centimètres (deux pouces) de longueur, et environ trois centimètres (quatorze lignes) de largeur à sa base. Tout le champignon a une odeur agréable et vive comme un orchis, selon la remarque de Rothman, dont le citoyen Cuvier a eu la complaisance de nous traduire la description.

Micheli fait mention de quelques *phallus* qui paroissent devoir se rapporter à cette section, et que nous croyons néanmoins devoir passer sous silence. Telles sont les deux espèces trouvées dans la Virginie par Banister. Ray, qui les cite dans son *Hist. plant.* t. 3, p. 25, dit expressément qu'il ignore si ce sont des espèces différentes de celles qui sont connues.

Nous passerons aussi sous silence le *phallus campanulatus* de Withering, figuré dans les *Act. Angl.* vol. 74, t. 16. Il paroît, comme l'a observé Dickson, que

cette espèce appartient au genre *lycoperdon*. Ce célèbre botaniste lui a donné le nom de *lycoperdon phalloides*, dans son premier fascicule des plantes cryptogames, p. 24.

B. Chapeau ombiliqué; ombilic perforé.

P. *Hadriani*. Stipite tereti, maculis cineraceis distincto; pileo brevi, non cellulato.

Phallus Hadriani Julii, capitulo non cellulato, sed umbilico pervio donato. Mich. p. 202, Clus. *Hist. rar. plant.* ccxcv. J. B. vol. 3, p. 845. Sterb. t. 30, E, F.

Ce champignon, que les anciens botanistes regardoient comme une des merveilles de la nature, croît en abondance dans la Hollande. Clusius dit aussi l'avoir trouvé près de Blois, sur les bords de la Loire. Il est d'abord renfermé dans un volva turbiné ou pyriforme, de couleur blanchâtre, et muni à sa base d'une racine courte, fusiforme. Ce volva, qui contient une liqueur visqueuse, fétide, est formé de deux membranes. Lorsque le champignon s'est fait jour à travers, la membrane extérieure se renverse, et celle qui est plus intérieure engaine la base d'un pédicule cylindrique, aminci à sa base, lisse, parsemé de petites taches cendrées, creux dans l'intérieur, long d'un décimètre et demi (six pouces), et large environ de trois centimètres (un pouce). Le chapeau est presque campaniforme, marqué de quelques stries légères, un peu ridé, déchiré à son limbe, libre dans toute son étendue, couronné à son sommet d'un ombilic saillant, en forme de cupule, et perforé.

Il est d'abord d'une couleur laiteuse ; mais , en vieillissant , il devient d'un brun roussâtre.

Clusius nous apprend qu'on lui avoit présenté à Amsterdam plusieurs individus de cette espèce , et que , toutes les fois qu'il les serroit dans sa main , il éprouvoit un engourdissement. On croyoit , du temps de ce célèbre botaniste , que la liqueur contenue dans le volva de ce champignon pouvoit être employée avec succès contre la goutte.

Le genre auquel on doit rapporter ce champignon ne nous paroît pas encore suffisamment déterminé. A la vérité , il se rapproche , par une foule de caractères , du *phallus* ; mais comme son chapeau n'est point celluleux , il pourroit se faire que ses stérigomes fussent renfermés dans l'intérieur , et alors ce champignon seroit congénère du *lycoperdon*.

P. impudicus, L. Stipite tereti cribroso ; pileo brevi celluloso.

Fungus phalloides, J. B. vol. 3, 843. *Fungus fetidus, penis imaginem referens*. C. B. Pin. 374. Clus. *Hist. rar. pl.* cclxxxvi. *Fungus virilis penis arrecti facie*. Lob. icon. t. 309. *Boletus phalloides*, Tournef. *I. R. H.* 562. *Boletus phallum referens*, Rupp. *Fl. Jen.* 203. Sterb. t. 30. A, B, C, D. Mich. t. 33. Batt. t. 11. Schæff. vol. 2, t. 196, 197, 198. Oed. *Fl. Dan.* t. 175. Bull. pl. 182.

On trouve ce champignon dans les bois en messidor et thermidor , lorsque la terre a été humectée par les

pluies. Il est d'abord renfermé dans un volva lisse extérieurement, et formé de deux membranes, entre lesquelles se trouve une liqueur visqueuse, épaisse et transparente. Dans cette circonstance, il ressemble à beaucoup d'autres champignons également contenus dans un volva, comme, par exemple, le *clathrus*; mais on le distingue, comme l'observe Bulliard, à sa mollesse, qui approche de celle d'un œuf dont on auroit enlevé la coquille. On remarque à la base de ce volva quelques racines fibreuses, au sommet desquelles se trouve communément un petit *phallus* de la grosseur d'une lentille, et qui est destiné à remplacer le premier. Le volva se déchire au bout de quelques jours, et l'on voit alors paroître le champignon, qui s'éleve insensiblement. Parvenu au terme de son développement, il est droit, assez ferme, et répand une odeur infecte, qui attire une foule d'insectes, et qui indique le lieu où il est à ceux qui sont curieux d'en faire la récolte. Le pédicule est reçu à sa base dans une espèce de godet membraneux, situé dans le centre du volva. Il est cylindrique, un peu aminci à ses deux extrémités, charnu, fragile, percé à jour d'une infinité de petits trous, creux dans son intérieur, long d'un décimètre et demi (cinq à six pouces), et large de trois centimètres (dix à quatorze lignes). Il supporte un chapeau conique, obtus, concave, creusé de larges cellules, enduit d'une croûte verdâtre, qui ne tarde pas à tomber en déliquescence, se résout en une liqueur peu différente de celle qui est située entre les membranes du volva, et entraîne dans sa chute les

semences. Ce chapeau est couronné à son sommet d'un ombilic arrondi et perforé.

Micheli cite, dans la première section qu'il a faite du genre *phallus*, deux espèces qui nous paroissent être deux variétés du *phallus impudicus*, et qui en diffèrent, l'une, par son volva ovoïde et de couleur purpurine en dehors; l'autre, parce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties.

La conformité du *phallus impudicus* avec l'organe de la génération dans les animaux mâles a fait soupçonner qu'il pouvoit être utile, soit pour exciter, soit pour réveiller les feux de l'amour: aussi les habitans de plusieurs pays ont-ils grand soin de récolter les individus de cette espèce avant leur maturité; ils les font sécher en plein air ou à la fumée; ils les réduisent en poudre qu'ils mêlent avec quelque liqueur spiritueuse, et ils en font prendre une certaine dose aux animaux mâles et femelles dont ils desirent multiplier la race.

P. indusiatus. Stipite tereti, celluloso, indusiato; pileo brevi, reticulato. *Fig. 3.*

Ce champignon, originaire de la Guiane hollandaise, se rapproche beaucoup du *phallus impudicus*; mais il en diffère essentiellement par la présence d'un organe d'une structure tout-à-fait remarquable, et dont aucun champignon ne présente l'exemple. Il s'élève environ à la hauteur d'un décimètre et demi (six pouces): son pédicule est cylindrique, droit, simplement contigu avec le chapeau, d'une blancheur laiteuse, creux dans son inté-

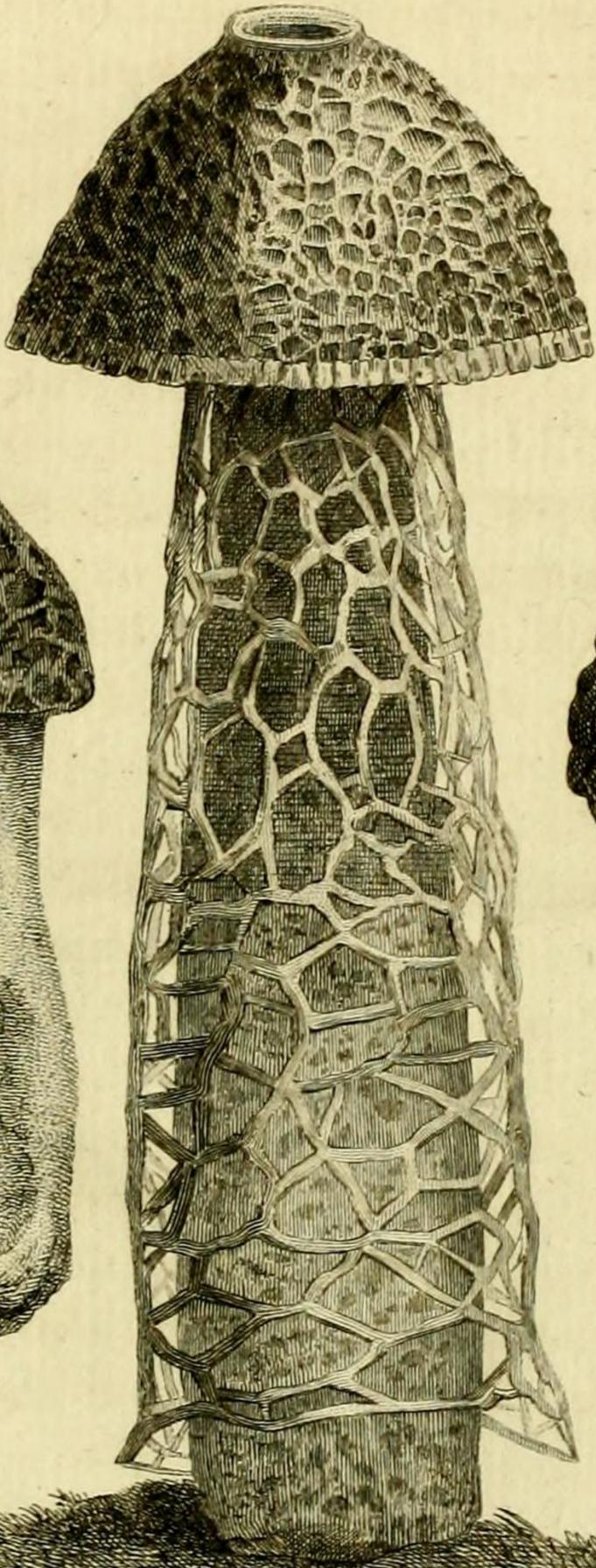
rieur, large d'environ trois centimètres (un pouce) dans la partie inférieure, et d'un centimètre et demi (demi-pouce) dans la partie supérieure. On remarque sur toute sa superficie des bulles qui se crèvent à mesure qu'il avance en âge; de sorte que, parvenu au période de son développement complet, il est parsemé de lacunes, parmi lesquelles on distingue encore quelques bulles. Le pédicule paroît, dans sa jeunesse, faire corps avec le chapeau. Ces deux organes sont réunis par le moyen d'un bourrelet frangé, qu'on prendroit d'abord pour un collet; mais, à mesure que ce bourrelet se développe, les fibres dont il est formé s'allongent, se croisent, et présentent un tissu qui se renverse, et qui, semblable à une chemise, recouvre en entier le pédicule du champignon. La couleur de ce tissu est d'abord la même que celle du pédicule; mais, en vieillissant, cette couleur s'altère, et tire sur le roussâtre. Les alvéoles ou mailles formées par le croisement des fibres sont très-nombreuses: elles ont des formes différentes, cependant elles sont le plus généralement oblongues. Le chapeau, qui est en cône évasé à sa base, ou presque campaniforme, est libre dans toute son étendue, et il n'adhère avec le pédicule que par le limbe de l'ombilic perforé qui le couronne. Toute sa surface extérieure est remarquable par des alvéoles de grandeur et de forme différente, qui correspondent chacun à autant de callosités tuberculeuses, dont la surface intérieure est parsemée. Ces alvéoles, dans lesquels doivent être con-

tenues les semences, ont une couleur de bleu de tournesol, tandis que les nervures saillantes qui les forment sont d'une blancheur assez éclatante.

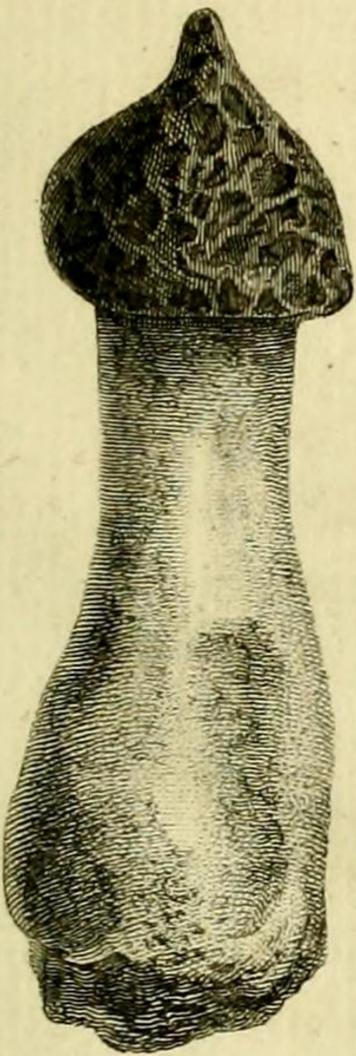
Nous n'avons point parlé du volva de ce champignon, parce que les individus qui nous ont été communiqués en sont privés. Il est cependant probable que ce *phallus* en est pourvu de même que les autres espèces de cette section; mais il paroît que cet organe, enfoncé dans la terre, y reste lorsqu'on arrache les individus.

Cette belle espèce, qui présente un caractère assez tranché pour être suffisamment distincte de tous les champignons connus, croît en abondance dans la Guiane hollandaise, à trois cents pas environ de la mer, et autant à peu près de la rive gauche du fleuve de Surinam. Elle m'a été communiquée par le citoyen Vaillant père, qui l'avoit observée, en 1755, dans la saison des grandes pluies, sur de petits atterrissemens qui ne sont jamais inondés par les plus hautes marées, et qui sont formées d'un sable fin, très-blanc, recouvert d'une légère couche de terreau. La prodigieuse quantité des individus de cette espèce qui croissent en même temps, leurs divers degrés de développement, l'éclat et les nuances variées de leurs couleurs, présentent à la vue un tableau vraiment pittoresque. On peut présumer que ce champignon, qui n'est attaqué par aucune espèce d'insecte, selon l'observation du citoyen Vaillant, ne répand pas une odeur désagréable comme le *phallus impudicus*. Il est aussi probable, d'après le grand nombre

3.



2.



1.

